

URGENCE À Athènes, Médecins du monde aide la population frappée par la crise.

SOLIDAIRE DE LA GRÈCE



À la polyclinique Médecins du monde d'Athènes, créée pour les migrants, 120 personnes se pressent chaque jour, dont environ 20 % de Grecs...

« **Q**uand Médecins du monde a ouvert la polyclinique d'Athènes pour soigner les réfugiés, on n'aurait jamais imaginé que les Grecs auraient aussi besoin de nous. » Pour Christina Samartzi, responsable à Athènes des projets nationaux de l'ONG, c'est un phénomène totalement nouveau : des femmes avec enfants, des personnes âgées affluent dès le matin pour consulter un médecin, être vaccinés, ou obtenir des médicaments, des Grecs « moyens », qui, à cause de la crise, n'ont plus d'emploi (ou une retraite réduite au minimum) et donc plus d'assurance-maladie... « Ils ont parfois si honte de venir ici qu'ils ne parlent pas, pour qu'on ne sache pas qu'ils sont grecs ! », raconte Christina Samartzi, qui insiste sur le fait que, à Médecins du monde, on soigne tous ceux qui en ont besoin.

Dans la banlieue d'Athènes, la polyclinique de Perama, ouverte en 2010, à l'origine pour les migrants travaillant pour les compagnies maritimes, ne reçoit que des Grecs. « On n'a jamais vu de migrants ici ! Les compagnies maritimes ont fermé, mettant au chômage la

population locale, qui nous demande de l'aide », témoigne Artemis Lianou, la responsable, que certains patients serrent dans leurs bras en partant. Jusqu'à 80 personnes par jour, qui ont besoin de soins, mais aussi souvent de vêtements et de nourriture. Comme Anastasia, qui, avec son bébé de 2 mois, est venue chercher du lait qu'elle ne peut plus acheter !

Une aide régionale inespérée

Dans une Athènes excédée par la crise, l'aide d'urgence de 50 000 euros que la Région vient de verser à Médecins du monde Grèce est une aubaine !

« Un don d'une collectivité étrangère, c'est rarissime, et d'un tel montant, c'est inespéré », se réjouit Christina Samartzi. Une aide qui va permettre d'acheter de l'équipement médical, des médicaments, des vaccins... tandis que les besoins augmentent à

Athènes et à Perama, et que la situation risque de s'aggraver encore. Maigre consolation pour Médecins du monde Grèce : les jeunes diplômés sans travail sont de plus en plus nombreux à vouloir devenir bénévoles... ●

JULIE VÉDIE

www.medecinsdumonde.org



LOIN DE CHEZ VOUS

(HAÏTI)

UN CENTRE DE SANTÉ EN CHANTIER

Grâce à un dispensaire dont la construction débute en août, les 60 000 habitants de Ganthiers pourront, dans un an, consulter un médecin ou un dentiste près de chez eux et à prix modique. Un projet porté depuis de longues années par l'Association pour le développement en Haïti. www.agirpourhaiti.com

(CORÉE DU SUD)

DES FILMS FRANÇAIS À L'AFFICHE



Le Festival international du film d'environnement, dont la 29^e édition s'est tenue en février en Île-de-France, a eu carte blanche lors du Green Film Festival de Séoul, en mai. L'occasion de faire découvrir au public des documentaires français, dont *Bovines* d'Emmanuel Gras (photo), et de les aider à trouver un distributeur en Corée du Sud. www.festivalenvironnement.com ; www.gffis.org

(SÉNÉGAL)

PLUS DE MOYENS CONTRE LE SIDA

Avec l'aide de la Région, l'hôpital de Fann, à Dakar, pourra, avant fin 2012, apporter des soins plus efficaces aux séropositifs. Il disposera d'une unité de biologie moléculaire, ce qui lui permettra d'établir la charge virale de ses patients et surtout leur résistance aux rétroviraux.

(LIBAN)

ÉCHANGE CONCERTÉ

Le Festival d'Île-de-France a organisé cette année pour la première fois une double résidence de travail suivie d'un concert. Après que des élèves du lycée Racine de Paris sont allés à Beyrouth en avril, des élèves de l'Institut de musique de Beyrouth viendront en Île-de-France en octobre. Point d'orgue : un concert à l'Institut du monde arabe le 13. www.festival-idf.fr

LE CHASSÉ-CROISÉ



DE PARIS À BARCELONE (ESPAGNE)

MARIE LOU DARCHEZ
25 ans

À LA CONQUÊTE DU MONDE HISPANIQUE

À 25 ans, Marie Lou Darchez ne tient pas en place. Une fois son master d'économie et de gestion des organismes de santé validé, cette Parisienne a besoin de « partir à l'étranger afin de s'ouvrir l'esprit ». Après quatre mois de stage en Inde au sein d'une ONG, direction Barcelone, dans le cadre d'Eurodyssée, le programme d'échange de l'Assemblée des régions d'Europe. « J'ai choisi l'Espagne pour sa langue, que je souhaitais apprendre depuis longtemps. Plusieurs fois, lors de mes recherches d'emploi, la maîtrise de l'espagnol était obligatoire. » Après un mois de cours, la Francilienne pouvait déjà tenir une conversation avec des Barcelonais. Salariée chez Inuit Lifestyle, elle a pour mission de développer les ventes en Europe d'une gaine isotherme pour bouteilles. Elle compte revenir en Île-de-France en août et espère y trouver du travail. À moins qu'elle ne s'embarque pour d'autres aventures, avec son nouveau bagage linguistique : « Mon rêve, c'est de partir un an en Amérique du Sud. » ●



DE BERLIN (ALLEMAGNE) À CLICHY-LA-GARENNE (92)

JONAS BLÜMEL
20 ans

D'UNE MÉTROPOLE À L'AUTRE

« Dire qu'on vient de Berlin suscite l'intérêt. Il y a une vraie "hype" autour de cette ville. Entre mystères et rêves. » Volontaire de la Croix-Rouge allemande en poste pour un an, depuis juillet 2011, à l'institut Goethe, à Paris (16^e), Jonas s'amuse à comparer les deux métropoles européennes : « Les deux ont leur charme mais restent très différentes. » En quête d'un logement abordable, le jeune homme regrette de constater que la colocation est bien moins développée en Île-de-France que dans sa ville natale (« C'est pourtant l'idéal pour les jeunes effectuant un stage ou des études »). Il a finalement trouvé son bonheur à Clichy-la-Garenne (92), près de la mairie, « un endroit bien desservi et pratique pour aller travailler ». Quelques semaines avant son retour à Berlin, Jonas dresse un bilan positif de cette vie francilienne qui l'a encouragé à s'engager dans le secteur culturel : il commencera à l'automne des études dans les sciences de la communication et de la culture. ● www.goethe.de/ins/fr/par/